

DANEMARK

PRÉSIDENCE DU COMITÉ CENTRAL

Au Comité international de la Croix-Rouge, à Genève

Messieurs,

Depuis la publication de notre dernier rapport, la Société danoise a subi une perte très regrettable en la personne de Son Excellence le lieutenant-général C.-A.-F. de Thomsen, ministre de la guerre, président du Comité central, décédé le 28 juin, après une longue et pénible maladie. Cette perte est d'autant plus sensible que, pendant toutes les années où il a été à la tête du Comité, le général a toujours été infatigable, lorsqu'il s'agissait de l'intérêt de la Société, dont il a dirigé les affaires avec un zèle et une habileté qui ne se sont jamais démentis, malgré ses souffrances ¹.

En vous faisant part, Messieurs, de ce triste événement, nous avons l'honneur de vous communiquer que le soussigné, major-général, S. V. V. de Pfaff, a été appelé par le Comité, à remplacer le défunt.

Agrérez, etc.

Pour le Comité central danois de la Croix-Rouge :

Le Président :

PFAFF

Copenhague, le 10 août 1896.

LE GÉNÉRAL THOMSEN

Le Comité central danois a bien voulu, sur notre demande, nous communiquer les notes biographiques ci-après, que nous nous faisons un devoir de publier, comme complément de sa lettre du 10 août qu'on vient de lire.

¹ Il avait été élu le 21 novembre 1876, et avait siégé dans les Conférences de Genève, de Carlsruhe et de Rome, comme représentant, tout ensemble, de la Croix-Rouge et du gouvernement danois. Nous gardons nous-mêmes le meilleur souvenir des nombreuses et cordiales relations que nous avons entretenues avec lui pendant vingt ans.

(Note du Comité international.)

Ces notes étaient accompagnées d'un portrait, que nous reproduisons également.

Le lieutenant-général C.-A -F. Thomsen est né le 31 mai 1827 à Copenhague, où son père était président de la Cour d'appel. Il commença par étudier la théologie, mais entra comme volontaire dans l'armée pendant la guerre de 1848, où il se distingua et devint bientôt lieutenant. Dès lors, il se voua complètement à la carrière militaire. Après la guerre, il passa à l'école militaire supérieure et fut nommé capitaine d'état-major en 1858. Depuis 1860, il occupa plusieurs positions au ministère de la guerre, où il finit par être chef de division, puis, en octobre 1868, directeur. En même temps, il avait avancé en grade et était devenu colonel. Ses travaux au ministère furent interrompus par un temps de service dans l'armée active, en 1863 et 1864, où il prit part à la guerre comme sous-chef d'état-major de la 4^e division et, plus tard, comme chef d'état-major du corps d'armée du Jutland. A la fin de 1872, il fut nommé ministre de la guerre, et, provisoirement, de la marine. Il quitta le ministère de la guerre en 1874, avec le titre de général hors cadre. En 1890, il fut nommé lieutenant-général à la suite, et en 1894, il fut de nouveau chargé du portefeuille de la guerre.

Ce n'est cependant pas seulement comme militaire que le général Thomsen a bien mérité de sa patrie. Son activité et son énergie hors ligne, son aptitude au travail, lui ont permis de s'occuper de beaucoup de choses. Il s'est distingué dans la politique intérieure du Danemark, fut un membre très influent du Folkething (Chambre des députés) et finit par y être le chef de la droite. En 1884, on lui confia la direction de l'Ecole supérieure d'agriculture, et, dans ce poste, qu'il garda jusqu'à sa rentrée au ministère en 1894, il déploya, comme toujours, un savoir-faire et un talent administratif rares. Il occupa avec honneur plusieurs postes de confiance, représenta le Danemark à plusieurs conférences, et quant à son activité comme président de la Société de la Croix-Rouge, nous avons déjà eu l'honneur de dire combien nous lui devons et combien nous avons lieu de le regretter ¹.

Le général a beaucoup fait pour la défense de son pays ; il a en outre écrit ou inspiré plusieurs articles et brochures militaires et

¹ Voir p. 267.



Photog. H.-J. Barby
Gl. Kongevei 178. Fredericksberg

LIEUT^{ENT}-GÉNÉRAL C.-A.-F. THOMSEN

Président de la Croix-Rouge danoise

DÉCÉDÉ LE 28 JUIN 1896

politiques. Dans tout ce qu'il a entrepris, il a été guidé par le même zèle patriotique, le même dévouement à son pays et à son devoir. Il était bon père de famille, ami fidèle et bon chrétien ; par conséquent, il était généralement aimé et considéré de tous ceux qui l'approchaient

Le général Thomsen est mort le 28 juin 1896, regretté de tous ceux qui le connaissaient. A ses funérailles, qui ont eu lieu le 4 juillet, ont assisté, outre la famille royale, les ministres, les membres du corps diplomatique, des officiers supérieurs de l'armée et de la marine, des représentants de toutes les institutions auxquelles avait été attaché le général, et un grand nombre d'amis.

LA SOCIÉTÉ DANOISE EN 1895

La Société a fait, en 1895, l'achat d'une propriété, afin d'y établir une petite clinique pour les traitements chirurgicaux et gynécologiques, clinique dans laquelle les infirmières pourront commencer leur instruction, avant d'être envoyées aux grands hôpitaux. Elle devra aussi être affectée, en cas de guerre, à un hôpital pour officiers, placé sous la direction du ministère de la guerre.

Cette villa a été transformée dans cette intention. On y a établi des ascenseurs pour le transport des malades d'un étage à l'autre, un calorifère, des conduites de gaz, d'eau froide et chaude, des water-closets et des égouts. A l'étage supérieur, on a créé une salle d'opérations, une pièce pour la narcotisation, une autre pour préparer les pansements, une lingerie, une chambre d'élèves et un séchoir. Au premier, il y a trois chambres à un lit, quatre à trois lits, un cabinet de bain, le logement de deux infirmières et un office pour préparer le thé. Au rez-de-chaussée, il y a trois chambres à un lit, une salle de réception pour les visites, un salon et une salle à manger pour les malades non alités ou convalescents, et des pièces pour la directrice et le médecin. Au sous-sol se trouvent les cuisines, l'office, la dépense, la buanderie, la chambre à repasser et à calandrer, enfin le calorifère et l'appareil distributeur d'eau chaude. Dans un petit bâtiment annexe, il y a de quoi loger un ménage d'employés ; là aussi se trouvent un magasin et une morgue.